

dossier de presse

gaëlle vignaux



cité thorez

nouvel album

le 5 février 2010

sortie nationale

"Son humour est subtil, ses textes tendres, les situations finement observées, les portraits délicatement décrits. A chaque chanson sa chute, inattendue, gentiment moqueuse, remplie d'amour"

Longueur D'Ondes

"Un regard aiguiss , poudré de nostalgie, sans guimauve. Des mélodies parfois délicieusement décalées. Une belle unité, tout en humour voil e de pudeur, sans mièvrerie. Cet opus est une touchante attention, délicate et bienvenue dans ce monde de brutes"

FrancoFans

"Un vrai régal aux sobres mais très efficaces arrangements"

Chorus

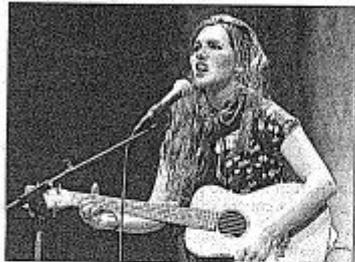
"Elle a le regard acéré, la plume rutilante, la satire généreuse d'une Anne Sylvestre"

l'Humanité

JANIE

Wassy : très grand succès pour le concert contre l'oubli

Samedi soir à La Forgerie, à Wassy, s'est tenu le troisième concert au profit de la lutte contre la maladie d'Alzheimer. Quelque 250 personnes sont venues applaudir trois artistes de grand talent : Joyce Jonathan, Cyril Mokaïesh et Gaëlle Vignaux.



Joyce Jonathan est venue chanter des extraits de son premier album déjà disque de platine.



Cyril Mokaïesh a confirmé sur scène qu'il était un artiste engagé. (Photos Pierre-Julien Prieur)



Gaëlle Vignaux a fait vibrer les spectateurs avec ses chansons pleines d'émotions et un talent immense.

Une fois la salle presque comble, les lumières se sont éteintes et le clip du collectif des Marguerites "J'y étais pas" a été diffusé. Thierry Cadet, présentateur de la soirée, est ensuite entré sur scène. Celui qui présente désormais avec réussite une émission sur *Télé Mélody*, chaque dimanche soir, a annoncé la première artiste de la soirée, et non des moindres : Joyce Jonathan. Très attendue sur scène, la dynamique artiste, avec sa guitare, a réalisé son tour de chants avec talent. Elle est repartie sous les applaudissements des spectateurs, après avoir chanté plusieurs de ses titres comme "Je ne sais pas", "Pas besoin de toi", "Tant pis" et "L'Heure avait sonné". Comme chaque année, un artiste du collectif des Marguerites était présent. Après Mam'zelle Bip et Franck Pérolle, lors de la première édition, et Michaël Miro l'an passé, cette fois c'est Gaëlle Vignaux qui avait fait le déplacement depuis Malakoff. Accompagnée par trois talentueux musiciens, elle a été la vraie révélation de cette soirée et a réellement fait vibrer la salle. Sous ses airs quelque peu humo-

ristiques, ses chansons sont d'une rare profondeur et elle a su communiquer l'émotion durant tout son passage à travers la foule, qui l'a très longuement applaudie.

Des voyages pour stimuler la mémoire

Avant l'entracte, des messages d'encouragements d'artistes de tous horizons, parmi lesquels

M Pokora, Emmas Daumas, Michaël Miro, Icare et bien d'autres, ont été diffusés. Cyril Mokaïesh, lui aussi avec sa guitare, est monté sur scène, avec ses textes revendicatils et profonds.

Celui qui est considéré comme la perle montante du rock français par *Les Inrockuptibles* a fini le concert avec "Communiste", son titre-phare, longuement applaudi. La soirée s'est conclue avec Odile

Lorin, présidente de l'association La Belle Époque, à qui est reversée intégralement toute la recette de ce concert. Elle a pu expliquer à quoi avait servi l'argent des précédents concerts et à quoi il servira encore cette année : emmener en voyage des résidents de l'hôpital atteints de la maladie afin de stimuler leur mémoire et leurs capacités intellectuelles, tout en libérant un peu les aidants. La vice-présidente de France Alzheimer 52 a également pris la parole en rappelant que ce n'était pas une maladie honteuse

Et puis, les spectateurs ont pu descendre au foyer pour rencontrer les artistes autour d'un verre. C'est en effet l'une des particularités de ce concert, et l'une des plus appréciées, les spectateurs pouvant rencontrer leurs idoles à la fin.

Encore une fois, le concert pour la lutte contre la maladie d'Alzheimer à La Forgerie a été un succès. Nul doute que cela se poursuivra l'année prochaine.



Odile Lorin (à gauche) et la vice-présidente de France-Alzheimer 52, sont revenues sur cette maladie et l'importance de se mobiliser.

De notre correspondant
Dany Robert

Gaëlle Vignaux est une collectionneuse. Troubles, émois, petits riens qui tissent nos vies d'humains ordinaires, sont épinglés au fil de ses chansons. «Ce qui m'inspire, ce sont les gens, le quotidien, avoue-t-elle. J'aime observer la façon dont chacun prend sa place dans la vie, se fait son petit film.» Les petits jobs, les rendez-vous chez Pôle emploi, les courses au supermarché, la vie de famille... «Rien ne se perd, tout se chante» proclame Gaëlle. Sur scène, du haut de son 1 mètre 54, elle dégage un sourire, et déroule sa galerie de portraits, ses morceaux de vie, tantôt acides tantôt mélancoliques, toujours tendres. Une "Mémé" vulgaire à souhait, la phobie des maths, les odeurs de "chocolat noir à l'oignon" le matin dans la cage d'escalier, un petit garçon qui croit, encore, au Père Noël... Bien ancrée dans la vie, l'artiste cueille à portée de main la poésie, la drôlerie, l'intime.

Le chemin commence ici

«Chez les Vignaux, on est Malakoffiots depuis des générations!». Gaëlle a fait ses premiers pas, il y a 35 ans, cité Thorez. Premiers émois musicaux de Piaf à Metallica dans sa chambre d'ado. Première guitare, premier groupe pop avec les copains de lycée. Première "grande scène" stade Cerdan, pour la Fête de la Ville, en première partie des Forbans... «Je me souviens qu'on devait annoncer entre chaque morceau le nom des gagnants de la tombola, celui qui avait remporté le panier garni, des trucs comme ça!» Si elle est restée fidèle à sa cité, son «village», la demoiselle a conquis depuis bien d'autres horizons. Deux ans à la Manufacture chanson de Paris et la voilà partie pour une vie d'artiste. En route, elle rencontrera ceux qui l'accompagnent, la soutiennent. Des "perles", comme elle aime à le préciser: Pierrick Durand, ami de toujours et guitariste; Clément Petit au vio-

Gaëlle Vignaux

Enchanteuse de quotidien

De la cité Thorez au grand Prix du Centre de la Chanson, Gaëlle Vignaux se fraye un joli chemin dans le monde de la chanson française. Rencontre, avant la sortie fin 2011 de son troisième album.

loncelle; Sylvain Hamel à la clarinette; Rémi Hennaut aux percussions. La dernière arrivée, Sylvaine Fouix, la "manageuse", a quitté les drosophiles de son labo de recherche génétique pour se lancer dans l'aventure.

Et de trois !

Si bien entourée, Gaëlle se lance en toute confiance dans la préparation d'un troisième album: «on a envie de le dorloter, de le laisser mûrir. Les chansons gran-



dissent sur scène. Le fait que Clément compose certains morceaux fait évoluer mes chansons. Ça me donne des idées de textes auxquels je n'aurais jamais pensé.» Deux premiers opus*, les nombreuses scènes et les belles rencontres ont fait mûrir le projet musical: «On essaie de donner des accents plus rock, plus proches de ce que j'écoute

finalement. J'aimerais un album riche en instrumentation, inviter un quatuor à cordes, un trombone, un tuba.» Pas à pas, les chansons de Gaëlle gagnent en liberté, trouvent l'équilibre entre imaginaire et réel, entre l'enfance et la vie d'adulte. Bel itinéraire pour cette "fée demeurant au dernier étage d'une barre HLM".

* 2 L. (2005) et Cité Thorez (2010), albums autoproduits.

> Prochain concert le 25 juin à Ivry sur Seine (Carte Blanche d'Anne Sylvestre). Plus d'infos: gaellevignaux.com ou www.myspace.com/gaellevignaux.

«Gaëlle Vignaux a le regard acéré, la plume rutilante, la satire généreuse d'une Anne Sylvestre. Un talent rare.» (Fara C., "L'Humanité")






AGENDA ET ANNUAIRE CULTURELS DU GRAND NORD

ACTUS
CONCERTS
SOIRÉES
EXPO/THÉÂTRE
CINÉMA
ANNUAIRE
REPORTAGES PHOTOS
A GAGNER !

Nos bons plans | Tickets | Radio RCV | Géolocalisation | Newsletter
Suivez-nous :   

Par genre

- Concerts
- Soirées
- Festivals
- événements culturels
- Autres
- Tous

Par date

- Juillet 2011
- Juin 2011
- Mai 2011
- Avril 2011
- Mars 2011

lillelanuit.com > photos / reviews

Gaëlle Vignaux au Théâtre d'Arras - ...

Gaëlle Vignaux au Théâtre d'Arras - Faites de la chanson

Vendredi 24 Juin 2011

Photos : Martial Rossignol - Review : Fanny Dégardin






2 photos

Repérée il y a six ans lors d'un « cabaret-découverte » par l'association de chants amateurs et professionnels « Di Dou Da », **Gaëlle Vignaux** a souhaité réitérer l'expérience arrageoise. **Après avoir raflé de nombreux prix (Grand Prix du Centre de la Chanson et Prix du Public « Vive la reprise 2010 », Grand Prix International Philippe Le Guy du Visa Francophone...)** elle revient sur scène pour nous compter les anecdotes de la Cité Thorez.

Du haut de sa tour HLM, voilà un peu plus de 35 ans que Gaëlle Vignaux observe l'effervescence de son quartier de Malakoff : les vieux, leurs toutous en K-way et les mômes dans la cours de récré. Un melting-pot qui fait la part belle aux aléas du quotidien et à des personnages hauts en couleurs. Sa cité, elle aime la comparer "à un théâtre ou à une grande famille où tous ses membres, du plus âgé au plus jeune sont attendrissants. Même les plus bougons ».

Avec son look de Gavroche, bretelles et t-shirt ample, elle arrive baguette magique en main « C'est moi qui commande, c'est moi la chanteuse ! ». Son quatuor masculin (batter, clarinettiste, guitariste, violoncelliste) débarque cagoulé et lui obéit au doigt et à l'oeil. Il ne s'agit pas là d'un hold-up mais juste d'un « souvenir de cartable ». Parce que dans notre jeunesse, on a tous eu une cagoule acrylique qui conservait les poux ! Eh oui, **la femme-enfant a des histoires de bonbons, de chocolats et de bons points plein les poches** ! Ses mimiques expressives la rendent sympathique : « J'aime faire des tronches pas possibles » confie-t-elle. On aurait presque envie d'en faire une copine et de partager une partie de marelle en sa compagnie ! **Sa plume peut être tendre mais aussi très incisive.** Le titre « Les caddies » dénonce les « con-sommateurs et leurs caddies tout pourris ». Elle tire la langue aux concours de « Mini-miss » et aux diktats de la beauté. C'est d'ailleurs ce sens critique qui la rapproche d'une autre invitée de ce festival, Melissmell. « Nous nous sommes rencontrées dans le cadre d'un stage mis en place par Pôle Emploi qui visait à faire avancer nos projets artistiques. Nous avons sympathisé, je lui ai proposé de venir dormir à la maison. On a discuté toute la nuit et depuis nous sommes restées en contact. J'aime sa voix, son naturel et son militantisme humain ». Les fans pourront applaudir ce tandem poétique et contestataire le 9 novembre au Trianon à Paris.

Sa dédicace à toutes les moches vaut, sans hésitation, le détour. Vous savez celles qui gardent les sacs de leurs copines en soirée? Dans un registre qui évoque, les mélopées de Zazie, elle fredonne l'indescriptible amour qu'elle porte à son fils Saska « même que pour toi je me remets à dire crotte de bique ». « Que foetus? » s'inscrit dans la même veine.

Quant à « ANPE » (comprendait A Ne Pas Embaucher) la Malakoffiote nous met en garde au sujet de son aversion pour le monde du travail : les boudins, les sales gosses et les patrons condescendants n'ont qu'à bien se tenir. Et toc ! Faites de paroles grivoises, la chanson dédiée à sa mémé au langage châtier nous fait éclater de rire. Partie de cette belle maxime « On dit qu'un aïeul qui s'éteint c'est une bibliothèque qui brûle », Raymonde (la fameuse grand-mère) préfère dire que « la vie est une tartine de merde dont on en croque un bout chaque matin ». Les noms d'oiseaux fusent ! Quelques reprises de Linda Lemay et d'Anne Sylvestre, joliment interprétées, viennent ponctuer le concert. Largement ovationnée et rappelée à remonter sur les planches, elle gardera de cette rencontre des étoiles dans les yeux et repartira les mains garnies de fleurs.

Petite fille modèle, mais pas trop !

Faussement candide et frimousse expressive, Gaëlle Vignaux a fait fondre le public, vendredi au théâtre. Petit bout de femme-enfant, T-shirt et bretelles, une voix tantôt douce, tantôt révoltée, elle ploche dans le quotidien comme dans un paquet de bonbons.

Il y a du très sucré et du plus acdulé : les chariots toujours de guingots qui font de nous des grands con-sommateurs, des mamies pas toujours gâteaux, et puis les ivrognes aussi. La fille moche qui lui fait bien pitié. Flèches décochées l'air de rien, c'est la vie en HLM et Pôle emploi qui en prennent pour leur grade. Les souvenirs d'école ne sont pas toujours drôles « *les photos de classe jamais classe et les dames de la cantine* ». Elle joue à

la maîtresse qui a fort à faire avec ses quatre musiciens chahuteurs. Cœur gutmauve pour déclarer son amour à son fils, poète à ses heures : « *Au cinéma, on achète des pots de cornes.* » Belle chanson sur la maternité, les « *visites hypocrites* » qu'elle déteste, Anne Sylvestre ou Linda Lemay pour servir son œil qui pétille ou son sourcil froncé. Une valse sentimentale, l'amour tout court, l'amour des autres, le jeu de mots toujours prêt dans son sac à dos, et c'est déjà fini !

La cloche a sonné, elle pleure de bonheur, touchée par cet accueil. Elle repart, un bouquet de fleurs entre les mains, autant de couleurs qui pourront l'inspirer pour demain ! Revenez-nous vite ! ■

COLETTE CARPENTIER (CLP)



Sucettes salées ou chocolats fondants : Gaëlle Vignaux, c'est plusieurs parfums sur la palette des sentiments.

L'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

DES IDÉES POUR SORTIR

Révélation

CHANSON (2). Gaëlle Vignaux, vous connaissez? Non? Alors, filez la voir à l'Espace Christian-Dente, où elle est en résidence jusqu'en avril. Lauréate du grand prix 2010 du Centre de la chanson, elle a le regard acéré, la plume rutilante, la satire généreuse d'une Anne Silvestre. Nous reviendrons sur son talent rare et, du côté des garçons, sur celui de S Petit Nico, finaliste du prix Georges Moustaki 2011. De son prenant album *Humain*, mention spéciale à la chanson *Femme*, supplique pudique que Nico dédie à une fillette que son père aimait trop, ou plutôt trop mâle, et donc si mal...
Gaëlle Vignaux: les lundis 7, 14, 21, 28 mars, 4 avril, 20 h 30, l'Espace Christian-Dente (Tél.: 01 43 58 19 94).
S Petit Nico: en tournée jusqu'au 13 mai; le 10 mars, 19 h 30, Café de la danse (Tél.: 01 47 00 57 59).
- Joyau à (s')offrir: S Petit Nico, CD *Humain* (Artside/L'autre distribution). Et aussi: Gaëlle Vignaux, CD *Cité Thorez*.



Accueil > Actualité > Actualité de Gaëlle Vignaux > Gaëlle Vignaux : "Ma mémé", son hilarante vidéo live



Gaëlle Vignaux

Variete Francaise > Variété française

Artiste Albums & Singles Charts Clips Actualité Concerts Forums



DÉCOUVERTE FRANÇAISE

5 commentaires

Gaëlle Vignaux : "Ma mémé", son hilarante vidéo live



Le second album de Gaëlle Vignaux, "Cité Thorez", est enfin proposé dès ce vendredi dans les bacs. Un disque regroupant son univers espiègle et caustique à la fois, comme en atteste la vidéo live de son hilarante chanson, "Ma mémé" : découvrez la !

Le cap difficile du premier au second album est souvent redouté par la plupart des artistes, d'autant plus quand le premier essai a été concluant, ce qui est le cas de Gaëlle Vignaux : comment se renouveler sans décevoir son public, mais pour autant éviter les pièges de la "redit" sur l'opus suivant ? La petite fée issue des tours de la Cité Thorez de Malakoff a raflé la plupart des premiers prix des différents festivals de l'hexagone grâce à "Avec deux L", un premier disque unanimement salué par la presse, c'était il y a cinq ans.

Aujourd'hui, avec "Cité Thorez", nouvellement disponible en bacs dès ce vendredi (et dont une partie des morceaux sont en écoute sur son [MySpace officiel](#), ou via [deezer.com](#)), c'est une chanteuse plus épanouie que jamais que l'on (re)découvre. Car si le premier album oscillait entre certains règlements de compte et son avenir incertain, ce second opus est d'avantage le bilan d'une jeune femme de 30 ans, maman, et qui plus est, amoureuse.

On se délecte de ce petit côté "Amélie Poulain" qu'évoquent les arrangements, notamment les cordes de Clément Petit, et la clarinette de Sylvain Hamel, sans oublier la guitare de Pierrick Durand, et on reste hilare devant son humour qui n'est plus à démontrer, évoquant tour à tour les mésaventures de sa mémé Eugénie, mais qui voulait qu'on l'appelle Raymonde, ou de son fils face aux trois Pères-Noël présents devant Monoprix le soir des fêtes ("Il y croit encore") ! Les références au quotidien de chacun de nous ne manquent pas, des "Caddies", grands ou "riquiquis" («qui permettent à tous les enfants de passer le permis») au moyen de communication des amoureux du 21ème siècle : sms, mms, ou msn... ("S'il était une fois"), ou enfin l'enfance, l'un des thèmes de prédilection de l'auteure (le magnifique "Souvenirs de cartable"...).



Un disque dans l'air du temps donc, signé paroles et musique par l'artiste (mis à part deux morceaux, l'un co-signé avec Patrice Mercier, et l'autre avec [mAm'Zelle Bip](#)), contenant un duo avec son fils Sacha, "Range ta chambre" (magnifié de bruits de jouets en tout genres), alliant à la fois la tradition propre à tout disques de chansons (les influences de la chanteuse oscillant notamment entre Allain Leprest et Clarika), et la modernité des thèmes de notre société actuelle.

Par ailleurs, Gaëlle Vignaux débute actuellement une tournée en France, et posera ses valises à Paris, le 23 mars en première partie de Manu Galure à La Scène du Canal Espace Jemmapes, et le 12 mai prochain, au Théâtre de La Reine Blanche, aux côtés de [mAm'Zelle Bip & Franck Perrolle](#). A ne raterz sous aucun prétexte, son univers y prenant toute sa dimension.

Gaëlle Vignaux, portraitiste-chanteuse



En une petite dizaine d'années, cette trentenaire au visage expressif et à la voix un brin acidulée a su se dessiner un univers bien à elle conjuguant humour tendre et vie quotidienne. Lauréate de différents prix, deux albums en bandoulière, elle est tous les lundis soir en résidence parisienne jusqu'au 4 avril, à l'Espace Christian Dente des ACP La Manufacture Chanson.

Avec ses allures d'Amélie Poulain / Chaperon rouge Malakoff (92), Gaëlle a le chic pour saisir les petites habitent grands et petits, à l'image de son iconoclaste gens « ordinaires » de cette *Cité Thorez*, chanson-titre de de 2009, dont voici une version enregistrée alors à La Canal – Espace Jemmapes, à Paris.



made in
choses qui
Mémé ou des
son album
Scène du



Nourrie à Metallica, Simon & Garfunkel, Bowie... lors de ses années collège, Gaëlle a trouvé sa voix chansonnière en s'inscrivant en 1995 aux Ateliers Chanson de Paris et en y découvrant des artistes comme Allain Leprest et Juliette. À « La Manu », elle effectue donc aujourd'hui une manière de retour aux sources et le public est aux anges entre rire et émotion, nouvelles chansons et reprises, pour ne pas dire « re-visites »...

Avec en bonus, un certain Patrice Mercier qu'elle accueille partie et avec lequel elle interprète ce petit bijou qu'il a
Nous ne serons jamais ensemble.
CQTC.

<http://chansonsquetoutcela.over-blog.com>



en première
écrit :



Invitée de "Musicalement vôtre" - Pascal Pareti

Le 24 janvier 2011

Partenaire

Gaëlle Vignaux en Résidence à l'Espace Christian Dente
tous les lundi du 31 janvier au 4 avril 2011

Radio Libertaire - janvier 2011



Invitée de "De Rimes et de Notes" - Marlène Bouvier

Le 3 février 2011

La belle ouverture de Gaëlle Vignaux

C'est un petit bout de femme qui monte sur scène, accroche le micro, se plante là, devant le public, l'air de dire « *à nous deux* ». Derrière elle ses musiciens. Dès les premières paroles, la voix accroche, elle retient. Sa voix porte ses paroles comme des histoires. Gaëlle Vignaux est née dans la cité Thorez, à Malakoff, elle y vit toujours. Lorsqu'elle déménage, c'est pour rester dans la cité. « *Il y a onze bâtiments, j'en ai fait sept* », dit-elle. Mais c'est cette vie même dans la cité qui nourrit ses textes, ses inspirations. Chaque texte devient une histoire. Le personnage qu'elle décrit, on peut le saisir, peut-être passe-t-il souvent sous nos fenêtres. Le texte de Gaëlle sur les caddies des grandes surfaces qui ne s'y reconnaîtrait pas ? Poésie, réalisme, Gaëlle mélange les deux avec un égal bonheur. Ses influences musicales sont très intéressantes. Jeune, elle était amoureuse de Metallica, un peu plus tard ce sont les années folk. Cat Stevens en tête. Gaëlle invite son ami et guitariste, Pierrick Durand,

à faire un duo qui s'appellerait Simone et Garfield. Il refuse. Fin des années folk... S'en suit une boulimie de découvertes. Des chants inuits à Allain Leprest, qui reste très haut dans sa liste des interprètes, en passant par les Pixies, Bowie ou Dvorjak... leurs disques cohabitent dans une harmonie confuse et délicieuse. Mais voilà Gaëlle a toujours refusé de choisir un style plutôt qu'un autre « *de quel droit, j'ai toujours eu une passion pour les cordes, dans l'équipe, il y a Pierrick Durand à la guitare, Clément Petit au violoncelle, et puis, j'aime la musique Kezmer, et il a Sylvain Hamel à la clarinette et Rémi Hénaut aux percus* ». Gaëlle n'est jamais très loin du rock, et quand elle envoie, elle envoie et ça bouge. Hors des chemins battus, elle a une "plume". Une plume qu'elle exerce et qu'elle trempe dans l'encre de la rue de la vie, des petites choses, des amis, de la famille, de son fils et du Père Noël. Tous nous arrivent comme des histoires qui souvent sentent le vécu. Pour Gaëlle, « *on*



par

ne remerciera jamais assez des gens comme Gérard Olzchanech, Michel Fauche pour les risques qu'ils prennent à nous faire venir dans leur festival, à prendre le temps d'aller toute l'année de concert en concert, de découverte en découverte, hors des grandes scènes ».

« *Voir un public comme ce soir, qui va à la découverte hors des chemins tellement balisés, pour nous c'est ça le bonheur* », indique Sylvaine Fouix, qui joue le rôle de manager, attachée de presse, tourneuse, administratrice, régisseuse depuis un an et demi. **D.A.**

Dominique Autexier

La Gazette du Val d'Oise
N° 1000 du 10 novembre 2010
Page 22

VIARMES

Gaëlle Vignaux ouvre les balades



■ **Des chansons qui parlent de la vie : Gaëlle Vignaux.**

Dès les premières paroles, la voix accroche. Gaëlle est née à Malakoff, où elle vit toujours, lorsqu'elle déménage, c'est toujours dans la même cité. «*Il y a onze bâtiments, j'en ai fait sept*», dit-elle. C'est cette vie qui nourrit ses chansons, où chaque texte devient une histoire. Ses paroles sur les caddies des grandes surfaces qui ne s'y reconnaîtraient pas ? Poésie, réalisme, Gaëlle mélange les deux avec bonheur, pour cette fan de Metallica comme de Cat Stevens. Des chants inuits à Allain Leprest, des Pixies à Bowie ou Dvorjak : Gaëlle

Vignaux est éclectique et a toujours refusé de choisir. «*De quel droit ?*»

Dans son tour de chant, l'artiste laisse une grande place aux cordes : la guitare et le violoncelle répondent à ses cordes vocales. Elle trempe sa plume dans l'encre de la rue de la vie. Et les spectateurs apprécient la surprise : «*Voir un public comme ce soir, qui part à la découverte, c'est ça le bonheur !*».

DA.
Prochains concerts : *Les Becs bien zen, samedi 13 novembre à 21h, salle Saint-Louis.*

• *Marie-Paule Belle, samedi 20 novembre à 21h.*

numéro 107
Bimestriel – 2,5 €
Mai – juin 2010

Le Petit Format

La lettre d'information des adhérents du Centre de la chanson
Association subventionnée par la DRAC Ile-de-France, le ministère de la Jeunesse et des Sports, la Mairie de Paris, l'ADAMI et la SACEM

Actualité
du Centre de la chanson

Vive la reprise ! à La Scène du Canal

Les lauréats de la 16^e édition



**Gaëlle
VIGNAUX**

Grand prix
du Centre de la chanson
Prix du public

Gaëlle, le grand prix du Centre de la chanson et celui du public à Vive la reprise ça fait quoi ?

Sur le coup, je me suis sentie comme un ballon rempli d'hélium au bout d'une ficelle : un cœur gonflé à bloc attaché à des jambes flageolantes. Le grand prix couplé à celui du public, c'est 15 anniversaires et Noël le même soir. C'était aussi l'occasion de dire à mes musiciens et ma manageuse que nous ne nous investissons pas autant pour rien.

Chanter le répertoire est une chose mais tu es avant tout auteure-compositrice, qu'est-ce qui t'inspire pour écrire des chansons ?

Tout. Un sourire, un caddie, une personne désagréable croisée un soir. Dresser son portrait et le mettre en situation. Désigner du doigt un simple nuage et montrer qu'il peut prendre la forme qu'on souhaite lui donner.

Ta carrière commence, parle-nous de ton parcours ?

J'ai commencé à La Manufacture Chanson, en 1995. J'y ai rencontré Gaspard LaNuit qui a composé sur mon premier album. La composition est venue plus tard (j'étais devenue frustrée d'avoir une mélodie en tête pendant l'écriture et de ne pas pouvoir lui donner vie).

Qui sont tes maîtres en chanson et qu'est ce qui te pousse à monter sur les planches ?

Un Maître : Allain Leprest pour sa plume et le don qu'il a de nous amener exactement là où il se trouve en une phrase. C'est fluide, évident, beau et pourtant, à y regarder de plus près c'est de l'orfèvrerie. Ce qui me pousse à monter sur les planches, c'est le plaisir de constater que l'on peut avoir le même langage émotionnel que le public, en trois minutes. C'est aussi ce trac maladif que je ressens en coulisses et qui se transforme en plaisir. Comme les bonbons acidulés qu'on aime manger même s'ils nous font morfler la première minute.

Où peut-on t'écouter prochainement, tu as des projets ?

Au théâtre de La Reine Blanche le 12 mai (en coplateau avec mAm'Zelle Bip et Franck Perrolle). Mes projets : écrire le 3^e album. Prendre le temps de le dorloter et de mettre à profit le talent de mes excellents musiciens. Je me lève chaque matin en me disant que j'ai une chance incroyable d'être soutenue et accompagnée par eux. Pour finir, je voudrais dire un grand merci à « Ma-Nageuse », Sylvaine, je l'appelle comme ça parce qu'elle se démène pour nous au quotidien alors que le métier impose souvent de longues brasses coulées.

www.gaellevignaux.com

Fréquence Protestante – juin 2010



invitée le 25 juin 2010



n°54
avril / juin
2010



GAELE VIGNAUX "Cité Thorez"

(Autoproduit / DJP)

Cette Gaëlle-là n'a pas de lien de parenté avec son homonyme québécois Gilles Vigneault, mais comme lui elle écrit, compose et chante. Son enfance à elle s'est déroulée dans la banlieue sud de Paris, à Malakoff, dans une cité HLM grouillante de vie, peuplée de personnages hauts en couleur. C'est ce qu'elle nous raconte dans ce deuxième album (le premier, en 2005, se nommait *Gaëlle... avec 2 L*). Son humour est subtil, ses textes tendres, les situations finement observées, les portraits délicatement décrits. A chaque chanson sa chute, inattendue (*Cité Thorez, Un chat... une tache*), gentiment moqueuse (*Les caddies, Nos chaussures*), remplie d'amour (*S'il était une fois, Tricot*). Ses *Souvenirs de cartable* sont un peu les nôtres, sa *Mémé* ne fait pas dans la dentelle, son fils est la source d'inspiration d'*Il y croit encore* et de *Range ta chambre*. Sa voix claire est portée par une belle orchestration folk. www.gaellévignaux.com

Elsa Songis

Vallée-Culture.fr

ciné GOUTER OCTOBRE 09/JUIN 10

» **Musique / Concerts** » Danse » Théâtre » Livres / Multimédia
» Expositions / Musées » Cinéma » Jeunesse

Accueil > Musique - Concerts

12/04/2010 Envoi à un ami

Sur les ailes de Gaëlle

Rencontre avec Gaëlle Vignaux, musicienne et chanteuse, qui sort son deuxième album : Cité Thorez. Attention : découverte !

Gaëlle Vignaux – avec deux l ou bien deux ailes... – est de **Malakoff** : elle y vit depuis le temps (court) qui sépare son bel aujourd'hui de sa naissance (cigogne et rose, évidemment, mais la cigogne avait tendance à ricaner en claquant du bec et la rose aux jolis pétales n'avait pas oublié d'aiguïser quelques épines). Auteur, compositeur, elle chante sa vie, ses amours et ses éternuements ; elle chante sa ville, les gens et les ailleurs qu'elle parcourt avec ses musiciens au gré d'une carrière qui prend de l'allure. **Son Malakoff, c'est celui de la cité Thorez** – devenue une chanson qui a donné son titre et son atmosphère à l'album sorti il y a peu.

Elle y raconte une journée qui passe comme une jeunesse, quelque chose qui parle de vies qui se croisent avec plein de petites échappées belles sur des vrais morceaux de quotidien : « Je me suis toujours exprimée avec des images qui faisaient rire tout le monde, confie-t-elle, justement dans un éclat de rire. Je continue dans mes chansons... **Cité Thorez**, je l'ai écrite de la façon la plus sincère possible. Dans tous les grands ensembles, on vit dans une intimité imposée, on sait tout des voisins et on se doit le respect entre nous, justement à cause de cette proximité. Être observés mais respectés, cela peut sembler paradoxal mais ce doit être cela, vivre ensemble... ». Un regard très éloigné des images préfabriquées qu'on peut avoir – facilité ou ignorance ? – des grands ensembles : « Au début, j'ai cru que ma cité était exceptionnelle... et puis, à chaque concert, partout en France, les gens viennent me dire que mon chez moi ressemble à leur chez eux... ».

Répétition, pas très loin d'ici, dans un pavillon de meulière à Bagneux. Matin bleu et froid, café chaud, croissants sur la table ; autour, il y a Clément le violoncelliste, Sylvain le clarinetiste et Pierrick, fidèle à la guitare depuis les années lycées. Dans sa « bio » officielle – un petit morceau de bravoure... – Gaëlle évoque ses armes musicales aiguïses au trash metal. On a du mal à imaginer... « Mais c'est vrai ! J'ai toujours eu une gourmandise de musique. J'écoutais, j'écoute encore tout : David Bowie, Magma et Simon and Garfunkel... La chanson française, Piaf, Brassens, Souchon... Actuellement, c'est Sia et Ilene Barnes – et tout ce qui est musique klezmer, et puis les chants inuits aussi... » Alors comment passe-t-on d'un groupe de reprises pop à la chanson française ? « Il y a quinze ans, je suis entrée à la Manufacture Chanson de Paris pour apprendre à chanter un peu mieux que ce que je faisais avec mon groupe au lycée... Écrire, ça a commencé-là... ».

Avec ses trois musiciens, **les chansons de Gaëlle Vignaux** prennent une autre densité. « On voulait quelque chose de plus orchestré que l'accompagnement guitare très chanson française à texte ». Dès les premiers tours de chauffe, effectivement, ça swingue ! On entend la passion du klezmer, avec une pointe toujours de sourire tendre qui n'abuse pas de la gouaille – que Gaëlle évoque une mémé hors-normes, les petits boulets alimentaires à l'agence « à ne pas embaucher » ou les caddies de supermarché, ce qui rappellera à chacun quelques souvenirs. On commence à parler d'elle, certains même évoquent quelques noms comme références (mais chut, elle n'en sait rien...) Alors plutôt que de lui coller des étiquettes avec deux t sur les deux ailes, allez donc découvrir son univers autour de Cité Thorez et des concerts qu'elle et ses trois complices promènent un peu partout dans la région !

DL

En savoir plus

Prochains concerts : le 16 avril à 20 h – Stock d'Atla (Paris). Le 19 avril à La Scène du Canal – Espace Jemmapes (Paris) : demi-finale Vive la Reprise. Le 12 mai au Théâtre de la Reine Blanche (Paris).

www.gaellevignaux.com

www.myspace.com/gaellevignaux

RECHERCHER SUR LE SITE
Votre recherche

S'INSCRIRE À LA NEWSLETTER

L'AGENDA DE LA VALLEE DE LA CULTURE

Trouvez votre sortie
Festival, exposition, théâtre, musique, conférence, arts de la rue...

VALLEE CULTURE VOUS INVITE AU THEATRE

UN LIEU, UN DESTIN

10 personnages qui ont marqué les Hauts-de-Seine

Chaine : Un lieu Un destin
Playing
HDS-vidéo

Annuaire

» Rechercher un lieu
» Rechercher une discipline

Sur le même thème

Prix Chorus : la compil' 2010
Mercredi 31 mars - BB Brunes
Christine Ott, joueuse d'ondes Martenot
Une place achetée, une place offerte !
Chorus : allez-y avec vos enfants !

Voir tous les articles

En vidéo

Dutronc : l'opportuniste de la Défense

HDS-vidéo

par Didier Lamare

**GAËLLE
VIGNAUX**
Cité Thorez
(DJP)



La petite fée issue des tours de la Cité Thorez de Malakoff, nous offre un second album empreint de tendresse, sarcasme et poésie. Confirmant haut la main les promesses amorcées il y a cinq ans par son premier disque, « Avec 2 L », la chanteuse dévoile ses tranches de vie, avec toujours et encore, l'enfance en exergue, un thème qui lui est cher. Laissez-vous entraîner



dans le monde très « Amélie Poulesque » de Gaëlle Vignaux, cette jeune trentenaire, maman, et qui plus est, amoureuse. Vous n'en ressortirez que grandi. www.myspace.com/gaellevignaux

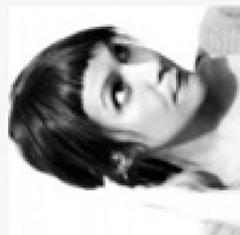


CHARTS IN FRANCE
www.chartsinfrance.net

Actualité Charts Artistes Clips

Accueil > Actualité > [Gaëlle Vignaux propose son nouvel album](#)

Gaëlle Vignaux propose son nouvel album



Après un premier album multi-récompensé il y a quatre ans, "Avec deux L", Gaëlle Vignaux est de retour en ce début d'année 2009 avec "Cité Thorez", dix nouvelles chansons : découvrez son univers !

Le cap difficile du premier au second album est souvent redouté par la plupart des artistes, d'autant plus quand le premier essai a été concluant, ce qui est le cas de Gaëlle Vignaux : comment se renouveler sans décevoir son public, mais pour autant éviter les pièges de la "redit" sur l'opus suivant ? La petite fée issue des tours de la Cité Thorez de Malakoff a rafilé la plupart des premiers prix des différents festivals de l'hexagone grâce à "Avec deux L", un premier disque unanimement salué par la presse, c'était il y a quatre ans.

Aujourd'hui, avec "Cité Thorez", nouvellement disponible (et dont une partie des morceaux sont en écoute sur son [MySpace officiel](#), ou via [deezer.com](#)), c'est une chanteuse plus épanouie que jamais que l'on (re)découvre. Car si le premier album oscillait entre certains régléments de compte et son avenir incertain, ce second opus est d'avantage le bilan d'une jeune femme de 30 ans, maman, et qui plus est, amoureuse.



On se délecte de ce petit côté "Amélie Poulain" qu'évoquent les arrangements, notamment les cordes de Clément Petit, et la clarinette de Sylvain Hamel, sans oublier la guitare de Pierrick Durand, et on reste hilare devant son humour qui n'est plus à démontrer, évoquant tour à tour les mésaventures de sa mémé Eugénie, mais qui voulait qu'on l'appelle Raymonde, ou de son fils face aux trois Pères-Noël présents devant Monoprix le soir des fêtes ("Il y croit encore") ! Les références au quotidien de chacun de nous ne manquent pas, des "Caddies", grands ou "niquiquis" («qui permettent à tous les enfants de passer le permis») au moyen de communication des amoureux du 21ème siècle : sms, mms, ou msn... ("S'il était une fois"), ou enfin l'enfance, l'un des thèmes de prédilection de l'auteure (le magnifique "Souvenirs de cartable" ...).

Un disque dans l'air du temps donc, signé paroles et musique par l'artiste (mis à part deux morceaux, l'un co-signé avec Patrice Mercier, et l'autre avec [mAmZelle Big](#)), contenant un duo avec son fils Sacha, "Range ta chambre" (magnifié de bruits de jouets en tout genres), alliant à la fois la tradition propre à tout disques de chansons (les influences de la chanteuse oscillant notamment entre Alain Léprest et Clanka), et la modernité des thèmes de notre société actuelle.

Chanson Gaëlle Vignaux : rien ne se perd, tout se chante

Invitée d'un récent show-case à la Fnac, Gaëlle Vignaux a été pour le public mulhousien une véritable découverte, même si la belle n'est pas une inconnue dans le monde de la chanson.

Si celle qui porte un nom à consonance familière dans le milieu n'est pas du genre déménageur, son inspiration ne fleurit pas la rose et le jasmin. Car celle qui chante aujourd'hui sa cité Thorez n'a pas la langue dans sa poche. Elle sait si bien tremper sa plume dans l'encrier pour parler des choses de la vie. L'inspiration de

Gaëlle, c'est le quotidien où la mémé jure comme un charretier, où les souvenirs remplissent les cartables, où la moche garde les sacs et les affaires sur la plage. Des coups de cœur, mais aussi des coups de gueule, des coups de blues... La vie quoi, mais en chansons. Accompagnée pour son set acoustique de son ami guitariste Pierrick Durand, ce petit bout de femme est une boule de nerfs, qui défend bec et ongles son album «*tout en couleurs*», mais aussi tout en poésie, en tendresse et en relations humaines. Du bonheur à l'état pur...



Des mélodies du bonheur à la Fnac.

Photo Jean-Marie Valder

par Jean-Marie Valder



© 2010 F. G. S. 101

GAËLLE VIGNAUX

Cité Thorez

(Avec 2 L / DJP)



Avec ce nouvel album, Gaëlle Vignaux (avec ses 2 ailes...) tire admirable-

ment bien son épingle du grand jeu des petites voix très tendances. De jolis contes aux mots bien dans leur époque, baignés de tendresse et d'espiègleries, nous narrent les petits agacements classiques, les compromis et les concessions auxquels on n'échappe pas quand la vie nous accouche de l'enfance.

Son regard aiguisé, poudré de nostalgie sans guimauve, se pose sur des souvenirs d'école qui ressemblent furieusement aux nôtres ou nous dépeint sa cité et sa mémé iconoclaste dans des portraits-hommages émus mais drôlement décapants. Sur les mélodies parfois délicieusement décalées, ses hésitations existentielles de femme et les douces joies du métier de maman, ses questions récurrentes sur l'Amour et le Père Noël créent une belle unité, toute en humour voilée de pudeur sans mièvrerie : cet opus est une touchante attention, délicate et bienvenue dans notre monde de brutes.
www.gaellevignaux.com

Nancy Valéry

Radio Libertaire - février 2010



Invitée de "Longtemps je me suis couchée de bonne heure"
Francis Gavelle
le 27 février 2010

Sud Radio - février 2010



coup de coeur de l'émission "Victoria magazine"
le 15 février 2010

Radio RGB - janvier 2010



diffusions depuis octobre 2009

"sélection de la semaine" novembre 2009

invitée du magazine "Fêt'Arts" - José Guérin
titres live - janvier 2010

FIP - décembre 2009



diffusions du titre "Il y croit encore"

FRANCE INTER - novembre 2009



invitée de "Sous les étoiles exactement" - Serge Levaillant

titres en live - le 26 novembre 2009

vidéo "Gaëlle Sous les étoiles"
par Thomas Cirotteau - sur Youtube

BRAM' FM - 2009



playliste "Un chat, une tâche" et "nos chaussures"

Gaëlle Vignaux

★★ Depuis son premier album [cf. *Chorus* 52, p. 74], Gaëlle s'est fait un nom en recouvrant le sien. Elle réside toujours à Malakoff et les deux « l » de son prénom la parent comme jamais d'une allure libellule, fée clochette d'une cité par elle radieuse. Si bien que ça peut faire parfois songer à Amélie Poulain... L'art



de Gaëlle Vignaux est mosaïque de morceaux de vies, de ces riens qui peuplent le quotidien, de petits bonheurs et, revers, de grandes contrariétés, comme celles vécues en cabine d'essayage où « *les épaules passent, pas les seins* ». De tendresse aussi et surtout, portée par une voix gamine dont on imagine d'emblée le sourire, la bonne humeur et, un peu, la malice. Un vrai régal aux sobres mais très efficaces arrangements.

(CD *Cité Thorez*, 10 titres, 32'16. Avec 2 L, 5 rue J. Moulin, 92240 Malakoff ; www.gaellevignaux.com)